

Les **paraboles**
du **Royaume**
comme critères de
discernement



REGNUM
CHRISTI

Que ton Règne vienne !



Auteur :
Tais Gea - Consacrée de Regnum Christi
Édition et révision :
Département Vie et Mission de la Direction générale de Regnum Christi

Sommaire

Introduction	5
Le décalogue des paraboles	8
Le sens des paraboles	10
Les paraboles comme critères de discernement	14
1. La dualité temporelle : <i>Parabole du blé et de l'ivraie</i>	16
2. Rendement du bon grain et croissance démesurée : <i>Parabole du grain de moutarde</i>	19
3. Ce qui est caché : <i>Parabole du levain</i>	22
4. Dynamique de la découverte du Royaume : <i>Parabole du trésor et de la perle</i>	24
Conclusion	28

Introduction

En tant que membres de *Regnum Christi*, nous sommes appelés à présenter le mystère du Christ qui annonce la venue du Règne de Dieu et ses conséquences dans la vie de ceux qui acceptent son message. Cette proclamation s'accompagne d'une implication qui change la vie. « *Convertissez-vous, car le Royaume des cieux est tout proche.* » (Mt 4, 17) L'évangéliste Matthieu, en parlant de conversion, utilise le verbe grec μετανοέω (metanoia) avec tout ce que ce mot théologique comporte. Accueillir le Règne de Dieu implique un changement de cœur et d'esprit par l'abandon des comportements et des dispositions antérieurs. Ce changement ou cette transformation se traduit par une nouvelle façon d'être, un nouveau comportement et suppose un repentir de son comportement et de ses dispositions antérieurs.

En tant que membres de *Regnum Christi*, nous sommes également invités à opérer ce changement de vie et de mentalité. L'avènement du Règne du Christ dans nos vies l'exige de nous. Lorsque nous entrons en contact avec le mystère du Christ, nous ne pouvons plus être les mêmes. Nous sommes invités à une conversion de l'esprit et du cœur. Alors en quoi consiste cette conversion ? Comment connaître les implications de ce changement de vie ? La réponse se trouve dans les Évangiles et en particulier dans la proclamation du Royaume des cieux par Jésus, notamment dans son enseignement.

Le message du Royaume des cieux est vaste. La présentation de ses aspects et du modèle de vie proposé par Jésus est contenue dans ses discours, ses paroles et ses paraboles, mais surtout dans sa vie. La vie du Maître est un enseignement pour nous. Son message ne se réduit pas à des discours élaborés, c'est sa vie elle-même qui nous interpelle et nous invite à le suivre et donc à adhérer à lui et à l'imiter. Le Règne de Dieu s'est approché de nous dans la personne de Jésus de Nazareth, il est le Règne et notre conversion ou changement d'esprit et de cœur doit tendre à lui ressembler. Si nous voulons rendre présent le mystère du Christ, nous devons contempler sa façon d'être et d'agir et implorer l'Esprit Saint pour qu'il nous transforme en lui.

Dans les enseignements de Jésus, nous découvrons des discours, des paroles et aussi des paraboles. Cet ensemble d'enseignements de Jésus sont pour nous, chrétiens, et en particulier pour les membres RC, une boussole. Il indique le chemin et la direction à suivre pour prendre nos décisions. Vivre selon le message évangélique du Règne de Dieu est ce qui nous permet de rendre le Royaume présent : en l'incarnant dans nos vies, le « Règne » perpétue sa présence et son rayonnement dans le monde d'aujourd'hui.

Dans cet essai, nous nous pencherons sur la présentation des paraboles du Royaume comme critères de discernement de notre style chrétien de vie et d'apostolat, à la lumière du message du Règne, le Christ. L'approche du message central du Règne contenu dans ce que l'on appelle le « Sermon sur la montagne » de la tradition matthéenne (Mt 5-7) ou le « Sermon sur la plaine » de

la tradition lucanienne (Lc 6, 20-49) reste à approfondir. Cependant, les paraboles du Royaume nous donne une clé qui nous permet de comprendre si notre vie et notre mission sont conformes aux exigences du « Règne » tel qu'il a été présenté et vécu par Jésus.

Le décalogue des paraboles

Jésus a utilisé diverses manières pour communiquer son message à ses disciples. Il s'est adapté à la culture et à la mentalité de son époque et a suivi la tradition de ses ancêtres juifs, en utilisant différents moyens didactiques pour rendre son message plus compréhensible. L'un de ces moyens était la parabole.

Les paraboles sont des récits fictifs basés sur des réalités quotidiennes faciles à comprendre pour les auditeurs, telles que les semailles, la pêche, les objets ménagers, les métiers, les fêtes, etc. Ces récits utilisent des images de tous les jours pour exprimer une vérité invisible au moyen d'un langage figuré. C'est la façon la plus caractéristique dont Jésus s'exprimait.

Les paraboles étaient un moyen simple et facile pour Jésus de faire comprendre son message. C'était le cas pour les auditeurs de l'époque et c'est le cas pour nous aussi. Aujourd'hui, à des siècles de distance de l'époque où les paraboles ont été prononcées, nous devons être conscients des éléments culturels qui peuvent sembler éloignés ou étrangers à notre société ou à notre culture d'aujourd'hui. Cependant, le message nous est accessible.

Le message délivré par Jésus à travers les paraboles ne cherche pas seulement à transmettre un enseignement ou une doctrine, mais invite à la conversion. Les paraboles de Jésus ont pour but d'encourager, de solliciter et de susciter une transformation de l'auditeur. C'est pourquoi, nous verrons que certains, bien qu'ils « entendent » les paroles de Jésus, ne les « écoutent » pas et ne les « comprennent » pas. Écouter les paraboles implique un changement de vie : cesser de vivre comme avant, adhérer à leur message et se comporter en conséquence.

Jésus parlait donc en paraboles à son époque et il nous parle aussi en paraboles. Les Évangiles synoptiques rapportent plusieurs paraboles prononcées par Jésus. Cependant, dans cet essai, nous nous intéresserons uniquement aux paraboles dans lesquelles le Royaume des cieux est directement mentionné. Plus précisément, nous choisirons cinq paraboles contenues dans l'Évangile de Matthieu, chapitre 13.

L'évangéliste Matthieu présente dix paraboles du Royaume tout au long de son Évangile : la parabole de l'ivraie, de la graine de moutarde, du levain, du trésor, de la perle et du filet (cf. Mt 13), du serviteur impitoyable (cf. Mt 18, 21-35), des ouvriers de la vigne (cf. Mt 19, 30 à 20, 16), des noces (cf. Mt 22, 1-14) et des dix vierges (cf. Mt 25, 1-13). On les appelle les « dix paraboles du Royaume » ou le décalogue des paraboles. L'utilisation du chiffre 10 n'est pas une coïncidence. Il s'agit plutôt d'une manière symbolique d'exprimer la plénitude et la perfection. Si l'on veut connaître le Royaume des cieux dans sa totalité, il est nécessaire de prêter une attention particulière à ces dix paraboles.

Le sens des paraboles

« *Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?* » (Mt 13, 10). Face à la prédication de Jésus et à son style caractéristique de parler en paraboles, les disciples s'interrogent sur cette façon très particulière de parler. Nous pouvons également nous demander pourquoi Jésus parle en paraboles, pourquoi il communique son message du Royaume de cette manière ?

L'évangéliste Matthieu en donne une explication dans Mt 13, 10-17, que nous aborderons plus loin. Mais pour comprendre pourquoi Jésus parle en paraboles, il faut d'abord se situer dans le contexte dans lequel il les présente.

En parcourant brièvement l'Évangile de Matthieu, nous nous souvenons que Jésus a déjà donné son enseignement inaugural et central sur le Royaume dans le Sermon sur la montagne (cf. Mt 5-7), qu'il a déjà accompli les premiers miracles (cf. Mt 8-9), que les premières réactions d'acceptation et aussi de rejet de son message et de sa personne commencent déjà à se manifester (cf. Mt 9, 33-34), que l'élection des douze a déjà eu lieu et qu'ils ont reçu des instructions pour annoncer eux-mêmes le Royaume des cieux (cf. Mt 10). Ce n'est qu'après tous ces événements que Jésus commence à parler en paraboles.

Cela nous fait prendre conscience que pour comprendre et vivre selon les paraboles, nous devons franchir quelques étapes préliminaires. Tout d'abord, nous sommes invités à rencontrer le Maître et à nous laisser attirer par sa personne et son message qui fait autorité. Ensuite, nous devons le laisser agir dans nos vies en accomplissant des miracles de guérison physique et spirituelle, expérimentant ainsi son pouvoir sur toutes les forces du mal. De plus, avant de pouvoir comprendre et vivre selon le message des paraboles, nous devons savoir que nous avons été personnellement choisis par lui, comme les Apôtres.

Ce processus est évident dans la parabole du semeur au début du chapitre 13 de Matthieu : « *Un semeur sortit pour semer* » (Mt 13, 3). Les chapitres 5 à 12 de l'Évangile montrent comment Jésus est déjà sorti pour semer. Cette semence est tombée sur différents types de sol, mais elle n'a porté du fruit que dans certaines terres. Jésus a été accepté par certains, mais rejeté par d'autres. Seuls ceux qui ont accepté son annonce du Royaume et qui se sont laissé toucher par lui, en voyant se réaliser des miracles dans leur vie, peuvent comprendre le message des paraboles.

C'est ainsi que l'on peut comprendre le sens des paraboles. Nous revenons à la question posée par les disciples : « *Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?* » La réponse de Jésus se réfère à la prophétie d'Isaïe 6, 9-10 : « *Si je leur parle en paraboles, c'est parce qu'ils regardent sans regarder, et qu'ils écoutent sans écouter ni comprendre.* » (Mt 13, 13) D'une part, Jésus parle de ceux qui ont des yeux et ne voient pas, qui ont des oreilles et n'entendent

pas. Il s'agit de ceux qui, après l'annonce du Royaume, l'ont rejeté. Bien qu'ils aient vu les miracles et entendu son message prononcé avec autorité, ils n'ont pas cru en lui et, par conséquent, n'ont pas adhéré à lui. Ils ne peuvent pas comprendre les paraboles. Ils en restent au premier sens littéral, mais ne sont pas en mesure d'accéder à la profondeur du message communiqué par Jésus.

La référence aux yeux qui ne voient pas et aux oreilles qui n'entendent pas se comprend dans le contexte de l'Ancien Testament. Cette expression est utilisée pour parler de la dureté de cœur du peuple et de sa rébellion (cf. Is 6,10). Les yeux et les oreilles sont des signes extérieurs du cœur. Le cœur, dans la mentalité hébraïque, est le centre de la personne et le lieu où se situent les forces spirituelles de l'homme. Le cœur est le centre de l'intelligence et de la raison, des projets, des choix décisifs, de la vie morale et religieuse et le siège de la vie affective. Jésus indique ainsi que ceux qui ne voient pas, n'entendent pas et ne comprennent pas, sont ceux qui ont endurci leur cœur face à son message et n'ont pas voulu se convertir. Ils ne peuvent pas comprendre ses paraboles.

En revanche, Jésus poursuit en disant : « *Heureux vos yeux puisqu'ils voient, et vos oreilles, puisqu'elles entendent !* » (Mt 13, 16) Il appelle bienheureux ceux dont les yeux voient et les oreilles entendent. Il s'agit de ceux qui ont adhéré à Jésus et qui recevront donc la possibilité de comprendre les mystères du Royaume des cieux présentés dans les paraboles. Ils ont reçu un don de connaissance en vertu de leur adhésion à Jésus. Comprendre les paraboles ne signifie donc pas seulement un acte de compréhension, mais surtout l'accueil du Royaume qui a pour fruit la joie ou le bonheur.

Ce deuxième groupe, qui voit et entend, est ensuite présenté par Matthieu comme les scribes qui tirent de leur trésor des choses nouvelles et des choses anciennes (cf. Mt 13, 51). Le scribe ou maître de la Loi est l'expert des Écritures qui les interprète et les adapte pour le temps présent. Jésus présente donc les disciples qui ont entendu et compris les paraboles comme les véritables scribes capables de lire les Écritures (les anciennes) dans leur sens véritable, en les complétant par le message de Jésus (le nouveau).

Face à la question « *Pourquoi leur parles-tu en paraboles ?* », nous sommes invités, en tant que membres de *Regnum Christi*, à opérer une conversion de l'esprit et du cœur afin d'adhérer à ce message de Jésus qui implique un changement radical de vie. C'est pourquoi les paraboles deviennent des critères de discernement. Elles nous éclairent sur la question de savoir si nous sommes comme ceux qui ont des yeux et ne voient pas et des oreilles et n'entendent pas. Ou si nous sommes comme les disciples qui, accueillant le message du Royaume, y adhèrent et deviennent de nouveaux scribes qui tirent de notre trésor, c'est-à-dire de notre cœur, des choses nouvelles et anciennes.

Suggestions de réflexion :

Dans ma vie personnelle, où en suis-je de mon cheminement à la suite de Jésus et dans l'intériorisation de son message ?

Dans l'apostolat, où se situent les personnes auxquelles je suis invité à communiquer la Bonne Nouvelle ? Ont-elles déjà adhéré au message du Royaume et sont-elles donc prêtes à se laisser guider par les paraboles comme critères de discernement, ou bien est-il nécessaire de faire quelques démarches préalables ?

Pour répondre à ces questions, nous pouvons nous laisser éclairer par la Parole de Dieu en lisant la parabole du semeur selon la trame ceux qui ne voient pas/entendent/refusent/durcissement du cœur ; ceux qui comprennent/acceptent le bonheur (cf. Mt 13, 3-9 ; Mc 4, 1-9 ; Lc 8, 4-8).

Les paraboles comme critères de discernement

Pour résumer ce qui a été dit jusqu'à présent, nous sommes appelés, en tant que membres de *Regnum Christi*, à vivre le mystère du Règne du Christ en le rendant présent dans nos cœurs, dans les cœurs des autres et dans la société. Ce mystère implique un mode de vie qui se concrétise dans nos décisions personnelles et apostoliques. Pour savoir comment vivre selon le message de ce Règne, Jésus nous a donné son enseignement sous forme de discours et de paraboles. Les paraboles nous encouragent et nous invitent à vivre d'une certaine manière afin de rendre le Royaume de Dieu présent dans notre propre vie.

Voici cinq critères de discernement qui découlent d'une écoute attentive des paraboles. Ce ne sont pas les seuls critères que l'on peut acquérir à partir de la lecture priante des paraboles. Ils constituent le début d'une réflexion qui peut être enrichie par tous les membres de *Regnum Christi* qui se laissent interpeller par cette parole vivante, prononcée par le Christ et contenue dans les Évangiles.

Chacun est invité à entreprendre une lecture priante des textes évangéliques dans lesquels se trouvent les paraboles et à écouter attentivement la voix de Dieu qui, par sa Parole, parle à son propre cœur.



1. La dualité temporelle :

*Parabole
du blé et de l'ivraie
(Mt 13, 24-30)*

Cette parabole relate l'histoire d'un homme qui sème une bonne semence dans son champ, mais l'ennemi, la nuit, sème de l'ivraie parmi le blé. Lorsque ces deux semences grandissent et se développent ensemble, les serviteurs du maître, s'en apercevant, lui proposent de l'enlever et de ramasser l'ivraie pour qu'il ne reste que le blé. Le maître répond par un refus : « *Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson.* » (Mt 13, 29-30) Au moment de la moisson, les moissonneurs devront brûler l'ivraie et entreposer le blé dans le grenier.

La parabole du blé et de l'ivraie présente deux plantes qui poussent ensemble dans un champ. L'une est le blé, une céréale qui porte des fruits comestibles et qui constitue l'aliment de base des habitants de la Galilée, région dans laquelle Jésus raconte sa parabole.

L'ivraie, en revanche, est une plante céréalière qui pousse spontanément et dont la graine est toxique. C'est une mauvaise herbe qui ressemble beaucoup au blé et il est donc très difficile de distinguer une plante de l'autre tant

qu'elle n'a pas suffisamment poussé. Elle est également connue sous le nom de « faux blé ». En plus d'être nocive, elle couvre une partie du sol, rendant difficile la croissance des racines de la bonne plante et accaparant l'humidité.

Une lecture attentive de la parabole nous aide à comprendre que le Royaume des cieux comporte deux étapes, l'une présente et l'autre future.

La première étape, la réalisation terrestre, n'est pas une réalité homogène. Il y a du blé, bon et nourrissant, mais il y a aussi de l'ivraie qui est nuisible et toxique. C'est la manifestation progressive du Royaume qui est confrontée à la présence et aux agissements de l'ennemi.

Cela permet de nous faire comprendre que le Royaume ne se réalise pas de « façon humaine », c'est-à-dire qu'il ne cherche pas à éliminer immédiatement le mal qui se développe à côté du bien. Il faut du temps pour que le bon grain atteigne sa pleine maturité, en supposant qu'il y aura de l'ivraie, c'est-à-dire des épreuves, sur son chemin. Cela aidera le bon grain à croître en force et à mûrir jusqu'à la venue du moissonneur.

La deuxième étape commence lorsque les plantes sont séparées. C'est l'image du jugement dernier. Un jugement final aura lieu au cours duquel les justes seront séparés des méchants. À la fin, les méchants auront pour destin ce qu'ils ont eux-mêmes choisi : être de l'ivraie qui trompe et empoisonne.

Dans notre vie personnelle et apostolique, nous sommes appelés à accueillir cette dualité temporelle du Royaume.

Ce que nous appelons aussi le « maintenant, mais pas encore pleinement ». Cela conduit le chrétien à l'espérance et à la confiance, en croyant à l'action mystérieuse de Dieu, qui agit à sa manière et en son temps, mais qui agit. Le « maintenant » est différent du moment « de plénitude », mais il est intéressant de souligner la continuité. Il y a quelque chose « maintenant » et le membre de *Regnum Christi* doit apprendre à le reconnaître. Il y a du blé, pas seulement de la semence. Il y a déjà des fruits du Royaume des cieux dans cette première étape du présent.

Pour une réflexion personnelle et communautaire :

- *Considérer les deux étapes du Royaume et sa continuité (le présent et l'avenir).*
- *Se rappeler que dans l'étape actuelle, il y a le blé (le bien) et l'ivraie (le mal). Et l'ivraie n'est arrachée qu'à la fin de la moisson. Accepter sereinement cette réalité présente à la fois dans le monde et dans son propre cœur.*
- *Garder l'horizon d'espérance de l'avenir où l'ivraie (le mal) sera jetée au feu et où les fruits du blé (le bien) seront récoltés.*
- *Voir comment cette parabole parle concrètement à ma vie et à ma mission aujourd'hui.*



2. Rendement du bon grain et croissance démesurée :

*Parabole du grain de moutarde
(Mt 13, 31-32)*

Cette parabole compare le Royaume des cieux à une graine de moutarde. Cette graine mesure un millimètre de diamètre et 750 graines pèsent un gramme. Il ne s'agit pas à proprement parler de la plus petite des graines mais, dans l'Antiquité, on s'y référait à cette métaphore de la plus petite des réalités vivantes. La parabole relate la façon dont un homme sème dans son champ la plus petite des graines : la moutarde. La moutarde croît et devient un arbre qui, à son tour, devient un refuge pour les oiseaux.

En tant que membres de *Regnum Christi*, cette parabole nous invite à réfléchir au contraste que Jésus présente entre la plus petite des graines et un grand arbre. Le Royaume des cieux est présenté comme une réalité très petite qui devient très importante par l'action divine. De même, dans notre vie personnelle et apostolique, la se-

mence du Royaume est modeste et à peine perceptible. Semer cette graine implique un grand acte de foi en sa potentialité. Modifier la semence parce qu'elle semble petite et incapable de produire un grand arbre, c'est dénaturer le message du Royaume. La graine est petite, elle est simple, minuscule, mais elle est appelée à devenir un grand arbre.

Or, s'il y a un contraste entre le début (petit) et la fin (grand), il y a aussi une continuité. On peut dire que la fin existait déjà au début. La graine contient tout le potentiel nécessaire pour devenir un arbre à moutarde. Cette parabole nous invite à croire en la potentialité du bon grain. C'est le Royaume lui-même qui contient tout le dynamisme pour s'étendre. Nous sommes appelés à semer des graines du Royaume de Dieu, même si elles nous semblent petites. Nous serons surpris de découvrir les fruits du Royaume germer dans nos cœurs et dans les cœurs des personnes qui reçoivent les graines du Royaume.

Enfin, la parabole décrit que cet arbre à moutarde qui a germé à partir d'une petite graine devient un refuge pour les oiseaux qui se nichent dans ses branches. Cela signifie que vous réalisez une croissance extraordinaire pour le bénéfice des autres : un arbre dans lequel les oiseaux font leur nid. Dans l'Antiquité, l'image des arbres était utilisée pour parler des différents royaumes. Utiliser l'image d'un arbre, c'est se référer au nouveau Royaume de Dieu qu'est l'Église. Semer la graine du Royaume a pour conséquence de créer un espace qui devient maison, famille, assemblée et Église, où les oiseaux trouvent ce dont ils ont besoin pour leur subsistance.

Pour une réflexion personnelle et communautaire :

- *N'oublions pas que le Royaume des cieux est comparé à une très petite réalité (graine de moutarde ou levain) qui produit un très grand effet.*
- *Considérez que, bien qu'il y ait un contraste entre le début (petite graine) et la fin (grand arbre), il y a une continuité : la fin existe déjà au début.*
- *Réfléchissez à la manière dont une croissance extraordinaire profite aux autres (un arbre où les oiseaux font leur nid).*
- *Voyez comment cette parabole parle concrètement à ma vie et à ma mission aujourd'hui.*

3. Ce qui est caché :



Parabole du levain (Mt 13, 33)

Jésus présente une parabole similaire à la parabole précédente, celle de la graine de moutarde. Cette fois, le Royaume des cieux est comparé à du levain que l'on met dans la farine pour faire lever toute la pâte. La levure est un champignon qui fermente les hydrates de carbone. Le levain a presque toujours un sens négatif de corruption. Mais dans ce contexte, il revêt un sens positif. Il fait référence à l'effet caché mais décisif que la levure exerce sur la farine, en la faisant gonfler.

Dans cette parabole, comme dans la précédente, il existe une disproportion. Pour la saisir, il faut comprendre ce que Jésus entend par les mesures présentées dans la parabole. Il est question de trois mesures de farine. Trois mesures équivalent à 40 kilos et le pain qui en résulte – soit 50 kilos – est suffisant pour 150 personnes. Jésus utilise cette image pour montrer le contraste de manière exagérée : une grande quantité de pâte est fournie par rapport à la modeste levure.

Dans cette parabole, on présente avec insistance la petite chose du commencement qui conduit à un résultat final apparemment disproportionné. Elle est similaire à la parabole de la graine de moutarde. De même que la graine se cache dans la terre, c'est désormais le levain qui se

cache dans la pâte et la transforme. Il s'agit d'une réalité cachée mais vivante. C'est dans le secret qu'elle déploie toute son efficacité. Elle reste cachée aux yeux des hommes, mais Dieu exerce son action en faisant fermenter la farine. C'est Dieu qui réalise la fermentation mystérieuse, invisible aux yeux des hommes.

Cette parabole rappelle à tous ceux qui désirent que le Royaume soit présent dans leur vie et dans la vie des autres, que l'action de la grâce est réalisée par Dieu dans l'invisible. Il nous est difficile d'accepter les conséquences de cette parabole. Parfois, l'action de la grâce est présentée de manière limitée, agissant progressivement et cachée aux yeux des hommes et du monde. Mais celui qui accueille cette vérité présentée par Jésus et choisit de croire et de faire confiance, percevra au fil du temps comment cette réalité cachée, en son temps et à sa manière, a fait lever toute la foule.

Pour une réflexion personnelle et communautaire :

- *Méditer sur la manière dont le Royaume se présente comme une réalité cachée : la semence enfouie dans la terre ou le levain caché dans la pâte.*
- *Voir comment le levain est une réalité cachée mais active et, par conséquent, dans ce qui est caché, il déploie toute son efficacité.*
- *Voir la manière dont cette parabole me parle aujourd'hui dans le concret de ma vie et de ma mission.*



4. Dynamique de la découverte du Royaume :

*Parabole du trésor et de la perle
(Mt 13, 44-46)*

Enfin, nous analyserons deux paraboles « jumelles » qui se complètent l'une l'autre : la parabole du trésor et la parabole de la perle. La première est un récit fictif d'un trésor caché et découvert, qui conduit celui qui l'a trouvé à tout vendre et à acheter la parcelle qui le cache, ce qui lui procure une joie immense. En parlant de trésor, Jésus fait probablement référence aux vases d'argile qui contenaient des pièces d'argent ou des pierres précieuses que l'on trouvait souvent enfouis dans la terre de peur qu'ils ne soient volés. Le trésor symbolise ce qui a une grande valeur, ce qui est digne d'être possédé et recherché. L'image du trésor était utilisée dans l'Antiquité comme symbole de valeur ou d'importance.

Le texte de Matthieu mentionne que celui qui trouve ce trésor est rempli d'une grande joie. Dans la plupart des textes du Nouveau Testament, la joie ($\chi\rho\alpha\acute{\iota}$) est une manière de réagir à l'événement eschatologique du salut. La joie est présentée comme le fruit de la présence de Dieu dans le monde par son Esprit. Il s'agit donc de la joie de

l'avènement du Règne de Dieu qui inaugure le temps eschatologique et qui s'accomplit en la personne de Jésus. La deuxième parabole est similaire. Le Royaume des cieux est comparé à une perle fine recherchée par un marchand qui vend tout pour l'acquérir. Dans l'Antiquité, les perles étaient considérées comme un objet de luxe. On pense qu'elles ont pris la place qu'occupent aujourd'hui les diamants. Cléopâtre possédait une perle d'une valeur de dix millions de sesterces (200 000 euros). César a offert à la mère de Brutus une perle estimée à six millions de sesterces (120 000 euros).

Ces deux paraboles présentent la dynamique de la découverte du Royaume. Le Royaume des cieux peut être trouvé (trésor) ou doit être cherché (perle). Ces deux réalités – être trouvé et être cherché – se complètent. La découverte du Royaume est un don gratuit qui requiert la coopération de l'homme pour qu'il se l'approprie. Le Royaume, qui est incarné par Jésus, va à la rencontre de l'homme, mais l'homme doit accepter la quête de ce trésor/perle pour stimuler le dynamisme de la recherche. Conscients de cela, nous pouvons, d'une part, rendre le Royaume des cieux accessible et, d'autre part, éveiller la soif de l'homme pour ce Royaume et susciter ainsi une attitude de recherche.

En outre, ces paraboles présentent le Royaume des Cieux comme un bien d'une valeur immense : un trésor et une perle. Le Royaume est ce que nous possédons de plus précieux. Il a une valeur en soi et nous sommes appelés à le manifester, afin qu'il suscite un attrait pour les personnes qui le rencontrent.

Or, les deux paraboles révèlent que pour pouvoir acquérir ce bien le plus précieux, une condition d'acquisition est nécessaire. Elle exige un détachement total de toute chose : il faut vendre tout ce que l'on a, il faut donner tout ce que l'on possède. Mais ce détachement n'est pas considéré comme une perte inconsidérée ; au contraire, il est la meilleure affaire. C'est pourquoi, pour acquérir ce bien précieux, aucun prix ne semble assez élevé ; tout est dérisoire face à l'éclat de ce que l'on trouve. Découvrir le Royaume génère une joie qui rend l'homme capable du plus grand renoncement et du plus grand détachement. Cela n'est pas vécu comme une perte, mais au contraire le gain est supérieur. Ainsi le Royaume exige le renoncement mais il le rend possible. On peut dire que le don reçu rend possible le don de soi.

Enfin, le fruit qu'il procure chez la personne qui découvre le trésor (explicite dans le texte) ou la perle (implicite dans le texte) est celui d'une joie ou d'une allégresse intense. Matthieu présentera plus tard l'histoire du jeune homme riche, qui trouve le trésor et la perle en Jésus, mais qui n'est pas encore capable de tout abandonner pour le suivre. La conséquence est qu'il se détourne de Jésus avec tristesse (cf. Mt 19, 22).

Le Royaume des Cieux est donc perçu comme une richesse à découvrir, une joie offerte, mais non imposée, un don totalement gratuit.

Pour une réflexion personnelle et communautaire :

- *Approfondir la dynamique de la rencontre et de la recherche du Royaume.*
- *Considérer le Royaume comme un bien d'une très grande valeur (trésor et perle très onéreuse)..*
- *Réfléchir à la condition de tout vendre pour posséder le Royaume dans la perspective d'un gain et non d'une perte.*
- *Découvrir le fruit de la joie et de l'allégresse dans le cœur de l'homme qui vend tout pour garder le Royaume.*
- *Voir la manière dont cette parabole parle concrètement à ma vie et à ma mission aujourd'hui*

Note : l'analyse de ce critère peut se faire à la lumière de la rencontre de Jésus avec le jeune homme riche (cf. Mt 19, 16-26).

Conclusion

Pour rendre le Règne du Christ présent dans nos cœurs et dans la société, nous devons vivre selon les enseignements de Jésus contenus dans l'Évangile et exprimés très souvent dans les paraboles. En nous laissant guider par l'Esprit Saint selon ces critères de discernement, notre vie personnelle et notre apostolat témoigneront de la présence de ce Royaume dans le monde, non seulement parce que nous vivons selon un style de vie proposé, mais surtout parce que nous nous identifions de plus en plus à la manière d'être de Jésus.

En effet, les paraboles du Royaume des cieux ont été considérées comme des métaphores de la vie de Jésus : vie publique, mort, résurrection. Il accomplit son action durant sa vie terrestre (présente) et indique à son tour sa seconde venue (future), comme le montre la parabole du blé et de l'ivraie. Il est le bon grain ou le bon levain qui se cache et disparaît, pour devenir l'arbre - le corps de l'Église - et le pain qui nourrit - l'Eucharistie. Il se présente comme un homme simple et de lui jaillira une étonnante fécondité comme le montrent les paraboles de la graine de moutarde et du levain. Enfin, Jésus est celui qui va à la rencontre de l'homme en montrant son courage, son amour jusqu'à l'extrême, et demande une réponse d'adhésion totale comme il le fait avec le jeune homme riche. Sa richesse est si inestimable qu'il vaut la peine de tout quitter et de le suivre, suscitant chez ses disciples la joie de le suivre, comme le montre la parabole du trésor et de la perle.

Par conséquent, se laisser guider par le message des paraboles, tant dans notre vie personnelle que dans notre apostolat, c'est rendre le Royaume présent, parce que c'est rendre la personne du Christ vivante dans notre vie et dans notre façon d'influencer la société par notre apostolat.

